

PREAMBULE

A la lumière des thématiques abordées, ce numéro spécial de Songuiré semble avoir tenu les promesses d'ouverture que la revue s'est faites. Il a ainsi servi de cadre à des champs de réflexion aussi riches que variés, prenant en compte la recherche empirique, la socio linguistique, l'ethnolinguistique, la sociocritique... et bien entendu, des sujets purement littéraires.

La réflexion de Akibou Akindede et alii sur les « Contraintes agro-climatiques chez les Wemenou de l'arrondissement de Zoungue, commune de Dangbo au Bénin » est riche d'enseignements. A partir d'une enquête de terrain, l'article montre la mauvaise influence des contraintes climatiques sur le développement agricole. L'agriculture en milieu rural étant essentiellement tributaire de la pluviométrie, les auteurs recommandent une adaptation des cultures aux saisons dans la zone étudiée.

En analysant les « Ancrages cosmogoniques et audience de la tradithérapie du trouble mental par le culte des génies *holley* à Niamey », c'est l'environnement psychoaffectif lors de la tradithérapie du trouble mental par le culte des génies que Amadou Soumana soupçonne d'influencer l'ampleur de l'audience.

Toujours au registre de l'étude des phénomènes sociaux, Sobzanga Sawadogo et alli, après une enquête sur la cérémonie du « Mosse-Kiugu chez les Yöyöse de la commune rurale de Sabce au Burkina faso » arrivent à la conclusion selon laquelle «l'urbanisation galopante, la pression des religions dites révélées, la situation sécuritaire et sanitaire [impactent fortement] la pratique rituelle du Mosse-kiugu ». Une adaptation aux nouvelles configurations sociales est nécessaire.

En quête de versions authentiques relatives à l'histoire de l'Afrique, Gabriel Tiegnon Tola interroge le regard « perfidique » occidental porté sur le continent noir. Sa proposition : « pour connaître l'Afrique, avec la disparition des griots africains professionnels, il y a lieu de s'investir dans l'africanité ... ».

Les faits sociaux, outre ces approches épistémologiques, occupent également le champ littéraire. Le roman et le théâtre vont ainsi se disputer la notoriété du crédit de la fiction.

Lacina Horo et Lassina Coulibaly, respectivement dans « La dimension idéologique de l'espace dans *La case de Kalou* de Jean Ackah-Miezan » et « *Mémoires de porc-épic* d'Alain Mabanckou, à la croisée des formes du postmodernisme », mettent en valeur le vivre-ensemble pour le premier, et, « la liberté d'écriture affranchie de toutes les formes d'enchaînements » et de pesanteurs pour le second.

D'une façon ou d'une autre, ces deux analystes ne s'écartent pas de la finalité à laquelle aboutit Ouakpéléfelo Yeo dans sa réflexion sur l'œuvre *House Made of Dawn* de Navarre Scott Momaday. Dans cette étude, Ouakpéléfelo parvient à la thèse selon laquelle « des personnes de cultures et origines différentes peuvent se lier d'amitié et créer un monde meilleur ».

Et quand Adjako Kouassi porte un regard sur le changement de visage de l'auteur Ayi Kwei Armah à travers les personnages qu'il incarne, c'est pour montrer les différentes facettes de la vie, lesquelles facettes se retrouvent par ailleurs analysées par Ulrich Kouassi et Séry Sémien dans « Les lieux de l'ivrognerie » à travers *L'Assommoir* d'Émile Zola. Au déroulé de leur réflexion, le délibéré est formel : « la consommation excessive de l'alcool engendre des conséquences regrettables qui aboutissent à la mort ».

Au jeu relationnel entre le roman et les faits sociaux, le théâtre entre en scène. Dans leurs articles « La tragédie antique occidentale : entre dystopie sociale et destruction de l'égo des forts » et « *Les Sofas, La guerre des femmes et Bintou*: une dramatisation au service des droits de la femme », Drissa Sanogo et Gnénébelougo Silué étudient différents univers avec un but unique : la reconsidération de l'humain. Chez le premier, l'égo du héros tragique malmené par les dieux est appelé à une fusion avec les humains au risque de s'auto-détruire. Chez le second, l'égo des hommes est mis à contribution. Accepter la femme comme un égal de l'homme serait rendre justice à la vie.

Tel est en substance, le florilège analytique de ce numéro spécial de Sogwiri.

Le rédacteur en chef